

**ДЪРЖАВЕН ЗРЕЛОСТЕН ИЗПИТ ПО ФРЕНСКИ ЕЗИК**

**31 август 2012 г.**

**ВАРИАНТ 2**

*Ползва се само от учителя-консултант при необходимост!*

**I.COMPRÉHENSION ORALE**

**TEXTE № 1**

**Les élèves vont entendre le texte deux fois.**

*Avant la première écoute, les élèves doivent lire attentivement les questions. (1min.)*

*Pendant la première écoute ils ne doivent pas prendre de notes. Ils répondent aux questions dans la feuille de réponses, après l'écoute. (5 min.)*

*Pendant la deuxième écoute ils peuvent vérifier et corriger. A la fin, ils ont encore 1 min pour corriger.*

**Les enfants du cirque Shems'y**

Ils sont quinze. Certains n'ont pas 20 ans. Onze garçons et quatre filles qui sautent, jonglent, voltigent sur la piste, soutenus par les cris chaleureux du public qui les encourage en frappant des mains à tout rompre. Portés par les accords de cinq rokers français, ils multiplient les acrobaties, s'enroulent et se déroulent à la corde et aux tissus.

Ce sont les élèves de l'Ecole nationale du cirque Shems'y, aux portes de Rabat. Sous le chapiteau blanc aux 540 places, ils revisitent à leur manière la triste et belle histoire d'Isli et Tislit, les Roméo et Juliette du Maroc. Victimes des querelles qui opposent leurs familles, les deux amants n'auront d'autre issue que de fuir dans les montagnes pour pouvoir s'aimer. Ils y pleureront toutes les larmes de leurs corps, au point de donner naissance à deux lacs, objet de pèlerinage aujourd'hui. Les amoureux s'y rendent en foule, chaque automne.

L'aventure est singulière. Ne serait-ce que parce qu'elle met à l'honneur un « cirque contemporain », sans animaux ni paillettes, quasiment inconnu au Maroc où la tradition relève plutôt des spectacles familiaux avec acrobaties de plages ou de places publiques. De plus, elle s'inscrit dans le cadre original d'une Saison culturelle de la France au Maroc, organisée à l'initiative de l'ambassade de France avec le concours de ses instituts culturels. Surtout, elle couronne douze ans de travail et d'efforts de la part de l'Association marocaine d'aide aux enfants en situation précaire, à l'origine de la fondation du cirque et de son école, en 1999.

## TEXTE N° 2

**Les élèves vont entendre le texte deux fois.**

**Avant la première écoute, les élèves doivent lire attentivement les questions. (1min.)**

**Pendant la première écoute ils ne doivent pas prendre de notes. Ils répondent aux questions dans la feuille de réponses, après l'écoute. (5 min.)**

**Pendant la deuxième écoute ils peuvent vérifier et corriger. A la fin, ils ont encore 1 min pour corriger.**

### **Je me suis fait tatouer**

A l'adolescence, Samuel ne se sentait pas bien dans sa peau. Heureusement, la musique, ses amis... et ses tatouages l'ont aidé à retrouver confiance en lui.

J'avais 16 ans quand mes parents ont divorcé. C'était une période assez difficile. Je me suis renfermé sur moi-même, je ne faisais plus rien au lycée et je ne voyais plus trop mes potes. Finalement, j'ai changé d'orientation, je suis parti en apprentissage. J'ai rencontré un nouveau groupe d'amis qui m'a super bien intégré. Ensemble, on a même créé un groupe de rock. La plupart avaient deux ou trois ans de plus que moi et avaient déjà quelques tatouages. Je trouvais ça cool. Du coup, j'ai craqué moi aussi, et je m'en suis fait faire un.

Je me le suis payé avec mon premier salaire d'apprenti. A l'époque, j'avais 17 ans et, vu que j'étais mineur, le tatoueur a exigé l'autorisation d'au moins un de mes parents. Ma mère me l'a signée, mais un peu à contrecœur. Comme elle s'était fait tatouer quand elle était adolescente, elle n'était pas trop en position de me faire la morale. Pourtant, si elle avait voulu, elle m'en aurait empêché.

Quand j'ai rencontré le tatoueur pour la première fois, il a cherché à savoir si j'étais vraiment prêt, et il m'a demandé de réfléchir une semaine avant de revenir le voir. Quand je suis revenu, j'étais plus motivé que jamais. Je lui ai montré un dessin que j'avais trouvé sur Internet : c'était le mot espoir, écrit en italique. Je l'ai fait tatouer sur mon avant-bras.

### TEXTE N° 3

**Les élèves vont entendre le texte deux fois.**

**Avant la première écoute, les élèves doivent lire attentivement les questions. (1min.)**

**Pendant la première écoute ils ne doivent pas prendre de notes. Ils répondent aux questions dans la feuille de réponses, après l'écoute. (5 min.)**

**Pendant la deuxième écoute ils peuvent vérifier et corriger. A la fin, ils ont encore 1 min pour corriger.**

### UNICEF

L'Unicef est le fonds des Nations Unies pour l'Enfance. L'organisation a été créée en 1946. Après la Seconde guerre mondiale beaucoup d'enfants en Europe souffrent et meurent de malnutrition, de maladies. Ludwick Rachemand, le délégué de la Pologne des Nations Unies demande à la communauté internationale d'aider ces enfants. Les Nations Unies créent l'Unicef. Sa mission : porter secours aux enfants démunis sans distinction de race, de religion, de nationalité. Immédiatement une aide se met en place. L'Unicef apporte couvertures, vêtements, nourriture et médicaments aux enfants victimes de la guerre. Après l'Europe, l'Unicef est venue en aide aux enfants d'Afrique. Aujourd'hui l'Unicef agit dans cinq grands domaines.

La santé : l'organisation tente de vacciner un maximum d'enfants et leurs mères. Grâce aux vaccins, cette année 3 millions d'enfants sont sauvés.

La malnutrition : l'Unicef distribue des produits alimentaires mais aussi des grains à semer sans développer les techniques de culture.

L'Unicef tente aussi de fournir de l'eau potable. Dans les pays pauvres 40 % des enfants qui vivent en zone rurale, n'ont pas d'eau potable en permanence.

Ensuite, 140 millions d'enfants n'ont pas accès à l'école. Un enfant sachant lire et écrire a plus de chance. L'Unicef construit donc des écoles et fournit du matériel scolaire.

Enfin, l'Unicef intervient en cas d'urgence. Par exemple, au Kosovo, après la guerre ou en Turquie, après le tremblement de terre.